

## La Côte

# À Terre-Sainte, les syndicats «oubliés» crient leur colère

**Mobilité**  
Les élus critiquent le manque de considération du Canton face à la hausse des prix des transports publics vers Genève

Raphaël Ebinger

Rarement des autorités communales tantent leurs homologues cantonaux avec autant de virulence. Les syndicats de Terre-Sainte ont choisi d'affirmer sans langue de bois leur colère envers le Conseil d'État. «Nous sentons de l'irrespect. Nous sommes oubliés, sauf quand il s'agit de payer les factures cantonales. La façon dont on nous traite est révélatrice du mépris du Canton pour la sous-région que nous sommes», s'emporte Pierre-Alain Schmidt, syndic de Mies.

La raison de la colère sourde des élus est l'abandon de la communauté tarifaire genevoise Unireso sur leur territoire. Le changement est prévu au mois de décembre, avec l'inauguration du Léman Express qui améliorera la desserte dans l'agglomération du Grand Genève. À cette occasion, une nouvelle tarification entrera en vigueur et fera mal au porte-monnaie des pendulaires et des voyageurs

vaudois. Si la liaison en train entre Coppet et Cornavin devrait baisser de 50 centimes à 1 fr. 20, la carte journalière pour des trajets dans la ville du bout du lac coûtera entre 2 et 4 francs de plus. L'abonnement Coppet-Genève avec les Transports publics genevois devrait même augmenter de 46%.

L'invitation, arrivée ces derniers jours, pour l'inauguration du Léman Express à Coppet le 12 décembre prochain a été prise comme une provocation. «Personne n'a été capable de nous fournir des chiffres complets et précis sur l'augmentation des tarifs, s'offusque Gérard Produit, syndic de Coppet. Nous avons appris le changement par la presse. Comment pouvons-nous répondre aux inquiétudes de nos concitoyens? Par contre, nous recevons cette invitation. Nous avons l'impression qu'on se moque de nous.»

## Baisse de l'attractivité

Au-delà de la forme, les autorités craignent que la hausse des prix des transports publics et la complexification du système ne viennent contrarier les efforts entrepris ces dernières années pour pousser leur population à utiliser le train et les bus. L'offre dans le district de Nyon s'est grandement étoffée grâce à un fonds alimenté par les Communes à hauteur de 150 francs par habitants. La fréquentation des

«Nous sentons de l'irrespect. Nous sommes oubliés, sauf quand il s'agit de payer les factures cantonales»



**Pierre-Alain Schmidt**  
Syndic de Mies

trains aurait quadruplé depuis 2012.

Pour traduire leur coup de sang, les syndicats de Terre-Sainte – qui comprennent les communes de Bogis-Bossey, Chavannes-de-Bogis, Chavannes-des-Bois, Commugny, Coppet, Founex, Mies et Tannay – ont écrit une lettre au Conseil d'État vaudois. Ils demandent à ce dernier une aide pérenne pour contenir la hausse du prix des billets, ainsi que la reprise d'un dialogue sur le thème de la mobilité pendulaire. L'Exécutif vaudois communique qu'il attend de recevoir le courrier avant de prendre position.

Le Canton a par contre déjà pris une mesure qui consistera à couvrir la hausse de l'abonnement mensuel Coppet-Genève à

80% pour 2020 et de manière dégressive pour les deux années suivantes. «Le Canton a souhaité accompagner de manière transitoire les voyageurs abonnés et ainsi encourager les clients actuels à continuer à recourir à l'usage des transports publics pour leurs déplacements», souligne Jean-Charles Lagniaz, chef de la division management des transports à la Direction générale de la mobilité et des routes.

## La fin d'une particularité

Quant au manque de communication sur les changements tarifaires, Jean-Charles Lagniaz précise que cette tâche est de la compétence des entreprises de transport. «Tout comme les Communes, nous regrettons qu'ils ne soient pas en mesure de communiquer plus en amont.»

La subite hausse des billets et des abonnements s'explique d'ailleurs en partie par la fin d'une anomalie. Depuis une trentaine d'années, le Canton de Genève finançait l'extension de la communauté tarifaire sur le territoire vaudois afin de couvrir un territoire cohérent englobant l'enclave de Céligny. Mais la réorganisation liée au Léman Express a eu la peau de cette particularité agréable pour les habitants de Terre-Sainte. Sans compter que, pour différentes raisons, les tarifs des transports publics sur Genève étaient inférieurs à la moyenne suisse.

## Les bus nyonnais sont victimes de leur succès

**Transports publics**  
Les lignes urbaines ont transporté 1,58 million de voyageurs en 2018

Depuis le passage à la cadence au quart d'heure, il y a quatre ans, la fréquentation des Transports publics de la région nyonnaise (TPN) a passé de 850 000 à plus de 1,58 million d'usagers. Soit une progression fulgurante de 88%! «Preuve qu'il y avait une forte attente et que le transfert multimodal fonctionne», a relevé Roxane Faraut Linares, municipale de la Mobilité. Mais en 2018, on observe une stabilisation de la fréquentation sur les cinq lignes urbaines. La plus fortement sollicitée reste la 805, qui va de la gare de Nyon à Prangins, avec près de 1850 voyageurs par jour ouvrable.

«On est arrivé à un seuil et on commence à subir des retards plus fréquents, car il y a de plus en plus de monde qui monte et descend des bus», constate Marco Simonetti, ingénieur transports au Service des travaux et de la mobilité. Les TPN et la Ville examinent donc comment améliorer à court terme la ponctualité et la vitesse commerciale de ces lignes qui convergent en étoile vers la gare. En attendant la création, à moyen terme, d'une vraie gare routière lors du réaménagement définitif de cette place de la Gare actuellement encombrée de trafic.

«Notre volonté est d'améliorer l'offre, mais nos projets sont pour l'instant gelés, faute de moyens financiers», rappelle la municipale. Ainsi, la création d'une ligne de bus transversale entre la route du Stand, le Rocher et Chantemerle, qui serait exploitée durant la semaine, devra attendre. Comme l'idée de la desservir avec des navettes qui pourraient fonctionner le week-end pour les clients des commerces et les touristes entre la vieille ville, le château et le quartier de Rive.

«Que 66 plaintes sur un million et demi d'usagers, ce n'est rien!»

**Richard Zaugg** Directeur du NStCM et des TPN

Le réseau s'enrichira néanmoins dès décembre de deux nouveautés. D'une part, une extension de la ligne 805 de Prangins sur la route Suisse et le port des Abériaux. D'autre part, et même si ce ne sont pas les TPN qui en ont obtenu l'exploitation, le lancement de la ligne express reliant Gex et Divonne-les-Bains à Nyon, qui vise à capter le flux des frontaliers. «On est heureux, car on a mis trois ans à convaincre le Canton de la nécessité de cette ligne», se félicite Roxane Faraut Linares. **M.S.**

## La Fête de la tulipe s'offre un jubilé grandiose

**Morges**  
Un programme d'anniversaire florissant a été dévoilé

On pourrait presque faire rimer Morges avec le mot tulipe, tant la fête du même nom est devenue un emblème de la ville et s'est imposée comme l'un des rendez-vous incontournables du début du printemps. En 2020, les florilèges célébreront leur 50<sup>e</sup> anniversaire. Pour l'occasion, les organisateurs ont fait germer un programme riche en nouveautés. «Ce ne sera pas la fête qu'on connaît habituellement, mais quelque chose d'encore plus extraordinaire», se réjouit Stanley Mathey, responsable Parcs et Jardins de la Commune.

Si elle se déploie traditionnellement dans l'idyllique parc de l'Indépendance, la manifestation élargira son périmètre l'an prochain. «On a pour objectif de créer des traits d'union entre les différents sites de la ville», explique le président de l'association Morges Fleur du Léman, Jacques Bezençon. La fête s'appropriera notamment le château, dont le rôle au sein de la manifestation était jusqu'alors resté «anecdotique», comme l'a rappelé la directrice Adélaïde Zeyer.

Le clou du jubilé sera sans équivoque le spectacle son et lumière, qui sera projeté chaque soir sur les murs du monument. L'animation retracera l'histoire de la fameuse fleur durant une dizaine de minutes, au moyen d'images animées réalisées par l'illustrateur vaudois Albin Christen. «Le spectacle devrait atteindre une qualité visuelle et narrative remarquable et mettre en



Le budget de l'édition 2020 de la Fête de la tulipe a été quadruplé par rapport à cette année.

FLORIAN CELLA

valeur le château», a précisé Adélaïde Zeyer.

Au programme de l'édition s'ajoutent un week-end d'inauguration festif, un marché dominical tenu sur le site ou encore une animation en réalité virtuelle. Afin de mener à bien l'événement de cinquante-deux jours, un budget de près de 500 000 francs a été an-

noncé, soit environ quatre fois plus que d'ordinaire. Les deux tiers de la somme devraient être couverts par le sponsoring et les recettes commerciales.

Et si les beaux jours semblent encore lointains, l'édition 2020 a déjà démarré pour les organisateurs et les jardiniers. En effet, quelque 190 000 bulbes (au lieu

des habituels 120 000) ont été commandés à la fin de juin à cinq fournisseurs. «On est entrés dans le concret car on commence à voir des changements dans le parc», précise Stanley Mathey. En tant que jardinier, c'est lorsque l'on met les mains dans la terre qu'on se dit que tout débute.»

**M.D.**

## Pincé pour de la viande et un chien non déclarés

**Nyon**  
Un Portugais interpellé par les douanes sur l'autoroute collectionne les infractions

Le conducteur pincé lundi par des douaniers mobiles sur l'autoroute, près de la sortie de Nyon, a cumulé tant de petites infractions qu'on aurait presque pitié de lui. Ce Portugais de 47 ans rentrait de son pays natal à bord d'un fourgon tirant une remorque, immatriculé dans le canton des Grisons. Le contrôle a d'abord mis en évidence que le crochet de remorque, bricolé, n'était pas homologué. Puis que le permis de circulation du fourgon ne permettait pas d'atteler une remorque et que le chauffeur n'avait pas son permis de conduire sur lui.

La fouille du fourgon a permis de recenser des cartons contenant 72 kilos de viande et charcuterie, 21 litres d'huile et une foison de



Dans le fourgon, il y avait 72 kilos de viande du Portugal.

produits cosmétiques et de nettoyage qui n'avaient pas été déclarés. Et perché sur toutes ces marchandises, un jeune bouledogue français, non dédouané ni vacciné, dont la caisse de transport, sans eau, était talquée d'excréments. Résultat, l'homme écoperait d'une amende en milliers de francs, pour avoir enfreint la loi sur les douanes, la loi sur la TVA, la loi sur la protection des animaux, sans oublier la loi sur la circulation routière! **M.S.**

**Tolochenaz**  
Une journée pour la biodiversité

La Municipalité organise le samedi 5 octobre une journée citoyenne qui s'adresse à tous les habitants du village. Au programme: accueil café-croissants, marche d'une cabane de pêcheur à une autre, nettoyage de la plage et des rives du lac ou encore conférence du directeur de la Maison de la Rivière, Jean-François Rubin. Le repas et les boissons seront offerts aux participants. Le rendez-vous est fixé à 10 h à la Buvette du Petit-Bois. Pour les Tolochinois intéressés par cet événement, les inscriptions peuvent se faire au 021 811 29 30 ou à l'adresse [greffe@tolochenaz.ch](mailto:greffe@tolochenaz.ch). **R.C.**

**Portes ouvertes à la Villa Rose**

**Gland** L'ancien fortin militaire situé le long de la route Suisse à la hauteur du golf ouvre ses portes samedi de 10 h à 16 h. Le public pourra découvrir ce magnifique témoin de la Seconde Guerre mondiale, qui se cache derrière ses façades en trompe-l'œil. Visite gratuite. Parking à proximité. **R.E.**

**Brocante géante**

**Genolier** Pas moins de cent exposants, professionnels comme amateurs, participeront dimanche 6 octobre à la grande brocante & vide-greniers de Genolier. Les stands et les animations seront installés entre la place et l'école du village. Le trafic sera dévié de 6 h à 18 h. **M.S.**